



“...et elle riait d'un rire sonore
et libertin quand la mousse
du vin de Champagne
débordait du verre léger sur
les bagues de ses doigts.”

V Troisième partie, GF

Albert Fourié, *Emma et son amant*
Rouen, Musée des Beaux-Arts
Don Famille Barjot de Manoël Saumane
© Réunion des Musées Métropolitains, Métropole Rouen-Normandie

“Elle frémissait, en soulevant
de son haleine le papier
de soie des gravures, qui se
levait à demi plié et retombait
doucement contre la page.”

VI—Première partie, GF

SANDRA BINION est une artiste interdisciplinaire basée à Chicago où elle crée des œuvres d'art visuel, des installations vidéo et des performances de spectacle vivant. Sa pratique interdisciplinaire s'est plus récemment exprimée dans des expositions multimédia mêlant vidéo, photo, peinture et son, dans un dialogue autour de l'architecture donnant lieu à des interprétations poétiques de lieux spécifiques et de récits littéraires. Depuis 1978, son travail a été présenté sur le plan international dans des galeries, des musées, des théâtres ainsi que dans des festivals en Europe et aux Etats-Unis.

Remerciements

Sylvain Amic, directeur de la Réunion des Musées Métropolitains-Rouen Normandie
Diederik Bakhuis, conservateur, Musée des Beaux-Arts de Rouen
Yvan Leclerc, professeur émérite de littérature française, spécialiste de Flaubert,
laboratoire CÉRÉdI, université de Normandie, Rouen.
Caroline Quessandier, déléguée culturelle-Porte 10
et Sophie Demoy, responsable du Musée Flaubert, CHU-Hôpitaux de Rouen
Joanne Snrech, coordination, Musée des Beaux-Arts de Rouen
La Métropole Rouen-Normandie
Le Musée des Beaux-Arts de Rouen

Melika Bass, montage vidéo
Eponine Cuervo Moll, actrice
Marc Dilet, architecte-conseil
Aron Gent de Document, tirage photographique
Lou Mallozzi, conception sonore
Sam Silvio, graphisme
Sigalit Zetouni de A to Z Printing-impression

Préambule à l'installation complète de Distillé au Musée Flaubert
de juillet 2017 à décembre 2017



SANDRA BINION DISTILLÉ

PRÉAMBULE: UNE SÉLECTION
DE PHOTOGRAPHIES

PORTE 10
19 janvier – 28 avril 2017

Porte 10-Espace culturel du CHU-Hôpitaux de Rouen
1, rue de Germont, 76000 ROUEN

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 17h, 02.32.88.85.47

DISTILLÉ comme le suggère le titre, est la distillation d'une œuvre déjà existante en une forme nouvelle—dans ce cas, *Madame Bovary* de Flaubert, livre qui m'a suivie toute ma vie. J'ai lu *Madame Bovary* pour la première fois à l'âge de 13 ans, et je l'ai relu plusieurs fois pendant mon adolescence. A cette époque, ce roman montrait pour moi les risques d'une vie singulière et sensuelle, mais c'était aussi un appel à l'aventure. Ce livre m'impressionne encore, m'émeut et m'agite, en ce qu'il incarne les conflits nés de la passion, de la religion, de la famille et de l'accomplissement auxquels le grand pouvoir qu'a Flaubert pour les détails et pour le rythme de la phrase donne vie.

Sandra Binion

Le projet de la Porte 10 Espace culturel du CHU * s'inscrit dans le cadre d'une initiative de la Réunion des Musées Métropolitains intitulée **La Ronde**. Du 19 janvier au 19 février, l'ensemble des musées métropolitains ainsi que le 106, scène de musiques actuelles, le Musée national de l'Éducation invitent le public à découvrir gratuitement au sein de leurs collections une œuvre d'art contemporain.

*Porte 10 — lieu d'exposition du CHU de Rouen inscrit dans la politique culturelle. A la jonction entre la Ville et l'hôpital, entre le dedans et le dehors, la « Porte » nous rappelle qu'elle est lieu de passage entre deux états de corps et d'esprit, entre deux mondes qu'ils soient concrets ou abstraits, entre le connu et l'inconnu.



Bench in Garden



Pink Robe



Illuminated Mural



Night Window



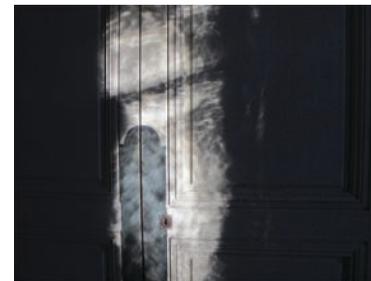
At Window



Round Window



Glass of Champagne



Spirit Reflection



Spent Sunflower Field



Interior Steam

extrait

L'art de la distillation

Yvan Leclerc

L'abondance des détails dans la prose de Flaubert conduit à en faire un écrivain visuel. Au moment de la publication de *Madame Bovary*, la critique relevait cette profusion de détails où elle voyait la marque du « réalisme » et qu'elle rattachait à la prédominance de la description. Il est vrai que le détail crée une sorte d'hyperréalisme par une hypotypose continue mettant sous les yeux du lecteur la chose même. On parlerait aujourd'hui de « réalité augmentée ». Rien de plus visible que les détails, puisqu'il faut savoir « voir comme voient les myopes, jusque dans les pores des choses, parce qu'ils se fourrent le nez dessus » (lettre à Louise Colet, 16 janvier 1852).

Et pourtant, les critiques du temps ont tout de suite compris que cet excès de détails empêchait de voir l'ensemble. Les détails nivellent, fragmentent le réel, le décomposent et le recomposent en collection hétéroclite. . .

Dans toute représentation, Flaubert introduit un élément qui la rend irréprésentable. C'est en cela qu'il considère la peinture, la photographie et tous les arts visuels comme inférieurs à la littérature : elle seule peut introduire de la négativité, de l'invisibilité dans le visible, des mots par où le sens peut fuir. Avec les moyens propres à l'image fixe ou mobile, Sandra Binion s'est confrontée à ce défi de représenter l'irréprésentable littéraire.

Catalogue de *Distillé* © 2016

Les dessins d'Albert Fourié (1854-1937) qui accompagnent cette exposition ont été réalisés vers 1885. Ce sont les esquisses préparatoires à une série d'illustrations pour une édition de *Madame Bovary* de Flaubert. Ils ont été sélectionnés par Sandra Binion à partir d'une collection de 400 dessins de Fourié conservés au Musée des Beaux-Arts de Rouen, qui a généreusement accepté de les prêter à la Porte 10. Ils permettent de voir le processus de travail de Fourié et la façon dont il a cherché à transformer le texte de Flaubert en images visuelles.